

RÉDACTION

38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)
Téléphone 13 et 9

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté
38, Avenue de Pérolles Fribourg

PRIX DES ABONNEMENTS :
1 an 3 mois 6 mois 1 an
Suisse Franc. 2.50 6.— 9.— 18.—
Etranger Fr. suis. 4.50 10.— 19.— 38.—

On peut s'abonner dans les bureaux de poste

Compte de chèques postaux 112 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

Société Anonyme Suisse de Publicité
Rue de Romont, 3
FRIBOURG
Téléphone 1.35

Le millimètre
Suisse 10 » de hauteur
Etranger 12 » sur une
Réclame 25 » colonne

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie. Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

Nouvelles du jour

Déchainement révolutionnaire à Madrid. Briand est candidat à la présidence de la République française. M. Jaspar et la droite flamande.

Madrid a vécu hier des heures de terreur. La tourbe révolutionnaire s'est déchaînée. Elle a manifesté par ses actes que la révolution n'en veut pas moins à la religion qu'à la monarchie. Elle s'est attaquée aux églises et aux couvents, dont une dizaine ont été incendiés par des hordes sataniques de pétroleurs. Tout cela, parce que des monarchistes, usant d'un droit qui devrait être sacré en république plus qu'en aucun autre régime, se sont permis de tenir une assemblée pour s'organiser en vue des élections.

C'est donc que la liberté politique n'existe pas en Espagne, et que les champions de la république veulent imposer celle-ci par la force, en étouffant toute opinion adverse.

Le gouvernement, apparemment surpris, ou plutôt ayant trop complaisamment laissé molester les monarchistes au début, n'a plus été maître des événements quand la populace enhardie a lâché la bride à ses instincts dévastateurs.

Bien tard, il a pris les mesures nécessaires pour protéger la vie et les biens des citoyens et il a dû, finalement, proclamer l'état de siège et faire avancer les chars d'assaut dans les rues de Madrid.

Comme tous les gouvernements issus d'une révolution, il a cherché à amadouer les émeutiers en leur permettant toutes sortes de satisfactions et en dénonçant les monarchistes comme responsables des événements. Il ne fortifiera pas son pouvoir par cette lâcheté et cette injustice.

Les gouvernements provisoires de Madrid rappellent fâcheusement le verbeux et ondoyant Kérénsky qui prépara les voies au bolchévisme.

Dieu protège l'Espagne !

La gauche démocratique (radicale) du Sénat français, dont les groupes de gauche attendaient la décision avant de faire une démarche auprès de M. Briand pour le prier de poser sa candidature à la présidence de la République française, a décidé hier après midi, lundi, dans sa réunion, de ne se prononcer pour aucune candidature avant le premier tour de scrutin et de voter au second tour pour le candidat le plus favorisé au premier tour. M. Caillaux a proposé ensuite que le groupe refusât ses suffrages à tout candidat de droite ou se réclamant de la droite afin de barrer la route à M. Maginot et à M. Léon Bérard.

La décision de la gauche démocratique du Sénat pourrait paraître, au premier abord, d'une grande impartialité entre les deux candidatures de M. Briand et de M. Doumer. En réalité, elle donnait aux partisans de la candidature de M. Briand l'occasion de pouvoir travailler ferme et sans scrupules pour le ministre des affaires étrangères. Aussitôt, les amis de M. Briand se sont assemblés à nouveau et ont décidé de faire auprès de lui une démarche sans caractère officiel pour lui demander de laisser poser sa candidature. Dans cette réunion, on remarquait plusieurs sénateurs membres de la gauche démocratique et quelques députés modérés, venus à titre individuel. Mais la délégation qui devait se rendre auprès de M. Briand fut composée de parlementaires de gauche seulement. Elle se présenta à 7 heures au ministère des affaires étrangères. M. Briand a fait quelques objections, invoquant ses habitudes et ses goûts personnels et l'abandon qu'il devrait faire de ses fonctions de ministre des affaires étrangères et de premier délégué de la France à la Société des nations. Finalement, sur l'insistance des délégués, il a dit qu'il considérerait comme un devoir de se mettre à la disposition de ses amis.

Là-dessus, la délégation s'est rendue auprès de M. Doumer pour lui faire part de l'acceptation de M. Briand, avec l'espoir que M. Doumer se désisterait. M. Doumer l'a remerciée, mais il a ajouté qu'il considérerait que M. Briand était mieux à sa place au

ministère des affaires étrangères qu'à l'Élysée, pour y continuer l'œuvre importante qu'il accomplit depuis de nombreuses années, et que, par conséquent, il maintenait sa candidature à la présidence de la République, laissant à l'Assemblée nationale le soin de se prononcer.

A son tour, M. Hennessy, auquel on ne demandait rien, a annoncé que, à la suite de l'acceptation de M. Briand, il serait candidat demain, mercredi, à la présidence de la République. Dans ces conjonctures, on peut considérer que la candidature de M. Briand l'emportera certainement, peut-être même déjà au premier tour. En tous cas, le premier tour lui donnera de l'avance sur M. Doumer ; les chances de M. Hennessy ne comptent pas. Si un second tour était nécessaire, il assurerait une majorité absolue à M. Briand, puisque les membres de la gauche démocratique du Sénat ont décidé de donner leurs voix au candidat le plus favorisé.

Les suffrages des modérés, s'ils se portent sur M. Maginot ou sur M. Léon Bérard, ne pourraient servir qu'à produire deux tours de scrutin.

M. Briand ne doit pas être aussi content de sa journée qu'on pourrait le croire. Il aurait voulu une sorte de plébiscite de l'Assemblée nationale ; mais son nom est devenu comme un drapeau des gauches et il a dû se résigner à accepter un patronage précis dont il aurait bien voulu se passer.

Le Temps et le Journal des Débats mènent une vive campagne contre la candidature de M. Briand.

Le Temps l'aurait acceptée s'il n'y avait à prendre en considération que l'homme lui-même, mais il la rejette à cause de son origine cartelliste et socialiste.

Le Journal des Débats s'adresse aux catholiques qui seraient tentés de soutenir la candidature de M. Briand et il leur annonce qu'ils joueraient un jeu dont les conséquences seraient très fâcheuses, parce qu'ils risqueraient d'affliger et de décourager ceux qui ont toujours défendu la tolérance et la liberté religieuses par respect pour les croyances et par égard pour la grande force morale et sociale que représente l'Église.

A la lecture de cette objurgation, M. Briand aura dit : « Me prend-on pour un persécuteur ? » Personnellement, M. Briand ne l'est pas du tout. Mais ce qu'on redoute en lui, c'est qu'il est l'homme des gauches, c'est-à-dire l'homme dont les gauches espèrent qu'il leur lâchera la bride. Il est utile qu'il sache que ses amis de l'heure sont simplement des gens qui veulent l'exploiter. Il est trop avisé pour ne pas s'en douter ; la crainte est qu'il ne soit pas assez ferme pour leur résister.

M. Jaspar, premier-ministre belge, avait convoqué, l'autre jour, les membres de la droite flamande de la Chambre et du Sénat.

Le premier-ministre voulait, d'une part, être fixé sur les désirs et la politique de ces parlementaires et, d'autre part, leur exposer ce qu'il entendait faire en matière linguistique.

Cette séance fut, en somme, un duel entre M. Jaspar et M. Sap, directeur du journal flamand de Bruxelles, De Standaard, qui, finalement, a dû s'avouer vaincu.

Le premier-ministre a exposé tout ce qu'il avait réalisé depuis qu'il avait pris le pouvoir, ainsi que les difficultés qu'il avait dû vaincre.

Il a nettement demandé, ensuite, à la droite flamande si elle cessait de lui faire confiance. Sinon, il l'adjurait de ne pas troubler l'atmosphère politique par des manœuvres qui, en fin de compte, l'empêcheraient de gouverner.

Puis il prit l'engagement de résoudre la

question linguistique dans tous les domaines : enseignement, magistrature, administration, avant les élections communales de 1932.

M. Jaspar, en terminant, marqua ce que sa tâche avait de difficile. Son gouvernement n'est pas composé que de catholiques. Il y a, notamment, les libéraux, dont la retraite pourrait déclencher une crise ministérielle que, seule, une consultation électorale pourrait dénouer. Ce n'est évidemment pas ce que désire la droite flamande.

Celle-ci, applaudissant aux paroles du chef du gouvernement, prit acte de ces déclarations et affirma son intention de soutenir cette politique.

Un nouvel organisme financier international

Le projet de création d'une société internationale de crédit hypothécaire agricole

Après la création et le développement tout récents de la Banque des règlements internationaux, nous allons très probablement assister, sous l'égide de la Société des nations, à la fondation d'un nouvel organisme financier international, qui contribuera à fortement atténuer la crise agricole qui atteint de nombreux pays, surtout dans l'Europe centrale.

Un des facteurs de cette crise est l'extrême pénurie de l'argent dans les milieux ruraux des régions danubiennes et, par suite, les taux d'intérêt exorbitants que sont obligés de payer les cultivateurs emprunteurs ; ainsi que l'ont révélé des enquêtes, ces taux s'élèvent fréquemment à 25, 30 et même 40 %, et il est évident que de tels taux usurairens augmentent démesurément le prix de revient des produits agricoles, dont un écoulement rémunérateur est rendu extrêmement difficile, sinon même à peu près impossible.

Le comité financier de la Société des nations, qui, en liaison avec la commission d'étude pour l'Union européenne, avait été chargé d'examiner cette difficile question, avait confié, en janvier dernier, à une sous-commission le soin d'élaborer un plan complet d'organisation d'une Société internationale de crédit hypothécaire agricole, car c'est dans la fondation d'un institut de ce genre qu'on a été unanime à trouver la solution recherchée.

Le plan en a été élaboré et il vient d'être adopté par la commission, présidée par le délégué français, M. André-François Poncet, sous-secrétaire d'Etat à l'Economie nationale.

Il ne sera pas sans intérêt d'en considérer les grandes lignes.

La Société internationale projetée aura le caractère d'une société anonyme et elle sera placée sous les auspices de la Société des nations.

Son activité consistera : 1° à prêter des sommes, remboursables à long ou à moyen terme, à des instituts nationaux de crédit hypothécaire effectuant des prêts sur première hypothèque d'immeubles ruraux situés sur le territoire de l'un des Etats ayant adhéré à la convention ; 2° à créer et à négocier, à cette fin, des obligations pour un montant correspondant à celui de ses créances sur les instituts nationaux, créances garanties par de premières hypothèques.

Ainsi donc, le projet consiste essentiellement dans la création d'un institut central international qui émettrait des actions ainsi que des obligations et prêterait à des sociétés nationales hypothécaires agricoles, lesquelles, à leur tour, prêteraient aux agriculteurs, aux taux les plus bas, contre des hypothèques offrant une sérieuse sécurité.

Mais comment cet institut international se procurerait-il le capital qui lui serait indispensable ?

Tout d'abord, au point de départ de l'organisation financière, se trouveraient les versements, que feraient les Etats, d'un fonds de garantie de cinq millions de dollars, chaque Etat versant proportionnellement à sa contribution financière au budget de la Société des nations.

En second lieu, aurait lieu la souscription de 10,000 actions de 500 dollars, appelées actions A, qui donneraient aux porteurs une voix par action. Ces actions seraient offertes par tranches dans chaque pays, proportionnellement à la participation de ces pays au fonds de garantie initial.

Enfin, il y aurait une seconde série de 90,000 actions de 500 dollars, appelées actions B, qui donneraient à leurs porteurs une voix seulement par 15 actions.

De plus, la Société internationale pourrait émettre des obligations jusqu'à dix fois son capital. Ces obligations seraient placées au fur et à mesure des besoins et selon les conditions

les plus avantageuses qui pourraient être obtenues sur les marchés financiers.

D'autre part, les prêts que consentirait la Société internationale seraient subordonnés à des conditions qui dépendraient elles-mêmes des conditions auxquelles la Société aurait pu emprunter.

Toutefois, en raison des garanties de diverses nature qu'offrirait le futur institut international, celui-ci, pense-t-on, pourrait trouver de l'argent à un taux suffisamment bas pour pouvoir le placer d'une manière avantageuse pour les agriculteurs intéressés. En effet, comme l'a déclaré M. Poncet, « on s'est efforcé, pour assurer le maximum de sécurité aux porteurs de titres de la Société, de combiner la garantie des Etats avec la liberté de gestion de la Société et la possibilité d'un contrôle efficace par le public : il va de soi, a-t-il ajouté, que tout l'édifice bénéficierait de l'appui moral de la Société des nations ».

Autre question importante : comment et par qui serait administré le futur institut international ?

Pour la composition du conseil d'administration, il est prévu que certaines nominations seraient faites par le Conseil de la Société des nations et par le comité permanent de l'Institut international d'agriculture. Les autres administrateurs seraient nommés par l'assemblée générale des actionnaires.

Mais il est stipulé que les administrateurs devront être de nationalité différente ; en outre, ils devront être des dirigeants d'organisations de crédit hypothécaire ou bancaire dans leurs pays respectifs.

Tel est, dans ses lignes essentielles, le projet qui vient d'être élaboré à Genève. S'il est définitivement accepté, à la mi-mai, par la commission d'étude européenne et par le Conseil de la Société des nations, « le comité d'organisation, a déclaré M. Poncet, préparera immédiatement la première émission prévue : les Etats auront jusqu'au 31 juillet pour adhérer à la Société et, dès le mois d'octobre, la Société internationale de crédit hypothécaire commencera de fonctionner ». On voit donc que les organisateurs entendent faire preuve de célérité.

En terminant, nous voudrions répondre à l'objection formulée par certains egoïstes nationaux : ceux-ci, en effet, reprochent à l'institution projetée de servir uniquement les intérêts des peuples de l'Europe danubienne en prélevant dans les autres nations européennes les grosses sommes nécessaires.

Mais cette critique repose sur une conception erronée de ce qui se passerait. D'abord, s'il est vrai qu'on viendrait en aide à certains pays, on ne saurait oublier que l'amélioration de la situation économique d'un peuple peut être fort utile, économiquement parlant, aux autres pays ; ainsi, lors des récentes discussions de la commission, un délégué a-t-il pu faire remarquer que, l'an dernier, les Etats agricoles de l'Est européen ont acheté, en Angleterre, moitié moins que les années précédentes, tant il est vrai qu'il y a entre les nations une profonde solidarité des intérêts.

En second lieu, le projet n'établit pas une distinction des pays en deux catégories : prêteurs et emprunteurs. Tout Etat, ayant adhéré à la convention, peut, si besoin est, devenir emprunteur ou prêteur, à condition seulement d'offrir les garanties nécessaires au point de vue de sa législation sur les hypothèques. Et cela suffirait à réduire à néant l'objection.

Sans doute, plusieurs points délicats pourront soulever encore des discussions ; il en sera probablement ainsi en ce qui concerne le choix de la ville où serait établi le siège du futur institut international : sera-ce Genève, Zurich ou Paris dont il a été question, ou bien une autre cité ?

Mais il semble bien que les choses sont en bonne voie, car douze Etats ont d'ores et déjà adhéré au projet. Ce sont : la Belgique, la France, la Grèce, la Suisse et les huit Etats qui avaient participé, à Varsovie, à la conférence des Etats agricoles de l'Est de l'Europe. Les autres délégués, a déclaré M. Poncet, à l'issue des réunions de Genève, ont réservé l'avis de leurs gouvernements en des termes d'ailleurs sympathiques, et l'on peut prévoir que, en fin de compte, le projet sera accepté.

Dans l'intérêt général de l'Europe, nous ne pouvons que souhaiter que ces prévisions soient bientôt confirmées par les faits.

MAX TURMANN
professeur à l'Université.

NOUVELLES DIVERSES

Une grève des transports ayant éclaté à Lima (Pérou), le gouvernement a proclamé l'état de siège.

Le nouveau gouvernement agraire norvégien s'est constitué sous la présidence de M. Kolstad.

L'Etat de Prusse a signé un concordat avec l'Eglise nationale évangélique, dans les mêmes termes qu'avec le Saint-Siège.

Les libéraux colombiens ont remporté la victoire aux élections.

MADRID SOUS LA TERREUR

Les pétroleurs à l'œuvre

Madrid, 11 mai.
Les manifestations ont continué contre les monarchistes.

On a fait des autodafés avec des tas énormes de journaux A B C et El Debate.

La foule attendait la sortie du général Queipo de Llano, capitaine général de Madrid, qui était resté une grande partie de la soirée au ministère de l'Intérieur. Quand l'ancien mutin de Cuatros Vientos est sorti, il a été porté en triomphe. Il a dû monter au balcon d'un café voisin pour haranguer la foule. Le général a demandé au peuple de se montrer calme.

Les taxis n'ont pas repris le travail et pendant de longues heures, les tramways n'ont pas circulé.

Une automobile a parcouru les rues, distribuant des proclamations de l'Union générale du travail du parti socialiste, demandant à tous de se montrer calmes, déclarant que tout est fini et qu'il faut faire preuve de pondération.

Les tramways ont recommencé à circuler, mais en petit nombre seulement.

Les groupes de manifestants, qu'on dit être des membres des syndicats révolutionnaires, débanchent les maçons et les ouvriers du bâtiment. Ceux-ci, en grande partie, ont quitté le travail.

Un groupe nombreux de manifestants, munis de bidons d'essence, ont tenté de mettre le feu à l'église des jésuites. La police a pu les empêcher de mettre leur projet à exécution.

De nombreux magasins avaient par précaution fermé leur devanture. Les taxis ne circulent toujours pas. Quelques groupes d'ouvriers parcourent les rues.

A 11 heures du matin, les ministres se sont réunis en conseil extraordinaire pour examiner la situation et prendre des mesures.

L'église des jésuites incendiée

Madrid, 11 mai.
A midi et demi, la foule qui, depuis les premières heures de la matinée, s'efforçait de mettre le feu à la résidence des jésuites, située Gran Via, a réussi à mettre son projet à exécution. Des flammes se sont aussitôt élevées. Une foule considérable est accourue sur les lieux du sinistre.

Madrid, 11 mai.
Les individus qui, dès la première heure, avaient tenté de mettre le feu au couvent des jésuites, sont arrivés à leurs fins vers midi. Ils ont aspergé les murs avec du pétrole et de l'essence. Peu de temps après, l'église et le couvent étaient en feu. Les portes, la toiture et les meubles situés à l'intérieur ont été la proie des flammes. Il a été impossible de combattre le fléau.

Des milliers de personnes ont stationné devant l'immeuble en flammes. Malgré la rapidité avec laquelle le feu a pris, on ne croit pas qu'il y ait eu des victimes.

La lutte d'influence entre socialistes modérés et révolutionnaires intégraux

Madrid, 11 mai.
Malgré les conseils de la Maison du peuple, l'activité de la ville est presque complètement paralysée. La plupart des corps de métiers font une grève à peu près générale. Les ouvriers du bâtiment, des transports, tous les tramways et le métropolitain, fonctionnent à service très réduit. Les usines, les fabriques, les ateliers de mécanique chôment.

Les établissements commerciaux, qui avaient ouvert presque tous, ont refermé leurs portes. La note dominante est la lutte entre les organisations ouvrières de tendance opposée : d'un côté, l'organisation socialiste, c'est-à-dire l'Union des travailleurs qui préconise le travail, de l'autre l'organisation extrémiste, c'est-à-dire la Confédération nationale, qui demande une grève générale de 24 heures.

La Confédération nationale a surtout une grosse influence à Barcelone et n'en avait eu que peu jusqu'à présent à Madrid.

La Puerta del Sol est noire de monde. On ne voit guère, dans les rues, que des bandes d'ouvriers en cotte bleue.

A tous les coins de rue, des rassemblements d'ouvriers écoutent des orateurs improvisés.

Madrid sur pied de guerre

Madrid, 11 mai.
Le gouvernement vient de déclarer l'état de guerre.

Le couvent des carmélites incendié

Madrid, 11 mai.
La populace a mis le feu au couvent des carmélites, situé Place d'Espagne.

On arrête... les monarchistes !

Madrid, 11 mai.
Le gouvernement a ordonné l'arrestation de tous les monarchistes qui ont été à l'origine des incidents d'hier.
Le gouvernement a ordonné la suspension

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

L'assassin d'Aix-en-Provence

Les sœurs Schmidt, complices plus ou moins forcées des crimes de l'agent d'affaires Sarret, à Aix-en-Provence, ont fait au juge d'instruction des déclarations qui font apparaître dans toute sa noirceur la figure de Sarret.

On sait que Sarret avait imaginé d'assurer pour 100,000 fr. le mari d'une des sœurs Schmidt, qui était mourant, en faisant passer la visite médicale par un soi-disant Deltreuil (en réalité Chambon), son complice, qui lui tua ensuite pour n'avoir pas à partager le bénéfice de la fraude.

Une des sœurs Schmidt a dit : — Avoir connu cet homme au moment de la mort du mari de ma sœur a été une catastrophe pour nous. Il nous a imposé sa volonté, il nous a liées à lui par le crime. Il avait pris un tel ascendant sur nous que nous n'osions pas le fuir : il nous terrorisait ; c'est lui qui a tout organisé, tout accompli ; c'est lui qui est l'auteur des escroqueries à l'assurance ; c'est lui surtout qui en a profité. Il nous avait liées à ses crimes, et nous le savions si implacable que nous n'osions rien dire parce que nous tremblions de mourir de sa main.

Sarret avait d'abord fait louer aux sœurs Schmidt une villa à Aix-les-Bains, dans le quartier de la villa, très isolée, mais les chiens du voisinage l'ennuyaient. Il découvrit alors l'Ermitage à Aix, en avril 1925 ; la villa était très loin de toute habitation, il n'y avait ni voisins, ni chiens aux alentours. Dès que les sœurs Schmidt furent installées, il leur fit porter une baignoire.

Il avait son plan : la baignoire devait lui servir de réciprocité pour dissoudre les cadavres de ses victimes. Il se fit également livrer une motocyette d'occasion ; or, il ne savait pas la conduire. Il demanda aux sœurs Schmidt d'apprendre à la mettre en marche.

— Elle vous servira plus tard à faire vos provisions à Aix.

En réalité, il prévoyait que le bruit du moteur couvrirait le claquement du revolver lorsqu'il accomplirait sa besogne. On voit là l'homme froid et précis.

Politicien, il était l'un des membres influents du parti républicain socialiste local, dont le leader était Schurer, l'ex-chef de service des retraites ouvrières à la mairie de Marseille, qui a eu des « malheurs » lui aussi. Sarret fut même vice-président du comité de Schurer lorsque celui-ci se présenta aux élections législatives.

Certains s'expliquent ainsi qu'un personnage pareillement coté n'ait pas été autrement inquiété quand, en 1925, le parquet d'Aix fut saisi d'une dénonciation contre Sarret. On se contenta d'une vague enquête qui ne donna, en le sait, aucun résultat.

D'autre part, la Sûreté a reçu de la gendarmerie de Gannat (Allier) des renseignements sur la personnalité exacte de l'assassin.

Louis Chambon est né le 13 octobre 1869 à Biozat (Allier). Il a fréquenté l'école jusqu'à l'âge de 13 ans et est entré ensuite au séminaire de Moulins (Allier) où il est resté jusqu'à son départ pour le service militaire. A son retour, il est entré au grand séminaire et a été ordonné prêtre.

Chambon, après son ordination, ne s'est jamais fait octroyer de cure. Il s'est rendu dans divers pays, notamment en Allemagne, où il se trouvait en 1914 au moment de la déclaration de guerre. Il s'employait plus particulièrement à l'éducation des enfants dans les maisons bourgeoises ; il venait en vacances à Biozat tous les ans mais n'a plus reparu depuis avril 1929.

Il se faisait écrire au nom de Louis Duvergier, villa Les Gabons, à Bonne-veine (Marseille). Chambon est le personnage que Sarret fit passer pour Deltreuil, lorsqu'il s'agit d'assurer celui-ci, et qu'il tua ensuite ; après quoi il fit disparaître la dame Bollandreau, dont Chambon gérait les affaires.

Les investigations des enquêteurs ont révélé en même temps une autre face de Sarret : l'agent matrimonial. Car si les sœurs Schmidt se sont mariées, c'est par son intermédiaire, mais intermédiaire intéressé.

Les deux femmes sont, paraît-il, les filles d'un policier allemand qui s'est donné la mort ; elles ont été gouvernantes chez le marquis de Menabré qui a fait partie de 1916 à 1917 de l'ambassade d'Italie à Paris. Lorsqu'elles voulurent se marier, elles entrèrent en relations, on ne sait comment, avec Sarret, et celui-ci leur offrit ses services. Il réalisa le mariage de Philomène avec un M. Vilette et toucha comme rémunération 6000 francs. Il réalisa également celui de Catherine avec Deltreuil, et toucha cette fois 300 francs. Deltreuil mourut le 7 avril 1925. M. Vilette est mort le 16 mai 1924.

L'existence matrimoniale de l'avocat-conseil n'était pas moins compliquée. Divorcé deux fois, il vivait maritalement de nouveau avec sa seconde femme, mais n'en était pas moins en pourparlers de « remariage » avec sa première femme.

La reine-mère de Roumanie victime d'un accident

La reine Marie de Roumanie, qui séjourne actuellement à Bellaggio, au bord du lac de Côme, a été victime d'un petit accident avant-hier dimanche. Tandis qu'elle visitait le village de Bellano, la reine a glissé et est tombée d'un escalier. La souveraine souffre de contusions et d'une entorse au pied droit.

Fonctionnaires prévaricateurs

Cinq fonctionnaires du ministère de l'Intérieur du Reich ont été incarcérés par ordre du Procureur et mis en préventive. On leur reproche des détournements pour un montant de 300,000 marcs.

Attentat contre un professeur

A Iéna (Saxe), une tentative de meurtre vient d'être commise contre le professeur Hans Günther, auteur de recherches sur les races humaines.

L'agresseur a tiré contre M. Günther quatre coups de revolver, dont l'un a atteint le professeur à l'avant-bras gauche.

Les accidents d'aviation

Hier lundi, à Villacoublay, le colonel de Malherbe et l'adjudant en chef Ducloux effectuèrent l'un et l'autre un vol de contrôle côte à côte lorsque, à 150 mètres d'altitude, l'avion de l'adjudant Ducloux a accroché par la queue l'avion du colonel de Malherbe. Déséparés, les deux avions sont tombés en vrille, sans que les pilotes eussent pu faire usage de leurs parachutes. Les deux aviateurs ont été tués.

Coup de grison

Un coup de grison s'est produit dans une mine à River Herbert (Nouvelle-Ecosse, Canada). Cinq mineurs ont été tués et une dizaine blessés.

Incendie criminel d'une église canadienne

Un incendie dû, soupçonne-t-on, à la malveillance, a détruit l'église catholique de Saint-Esprit, dans la région de Montcalm. Les dégâts sont estimés à près de 5 millions de francs.

SUISSE

Drame sanglant dans un restaurant

Hier matin, lundi, à Matt-Hemberg (Saint-Gall), s'est déroulé un drame sanglant. Un manœuvre et fils d'agriculteur, Jacob Liebherr, âgé de trente-quatre ans, demeurant à Matt-Hemberg, connu comme alcoolique ivrogne, pénétra dans un restaurant, probablement en vue de tuer la tenancière du café, Mme Grob. Lorsque les clients eurent connaissance de la présence du malfaiteur, ils se mirent à sa recherche.

Dans la salle du restaurant, le père de la tenancière, M. Georges Frey, âgé de quatre-vingts ans, et un ancien maître maçon, Joseph Fent, âgé de trente ans, occupés dans la maison, se trouvèrent face à face avec Liebherr. A ce moment, ce dernier, avec son revolver, fit feu sur les deux hommes qui, atteints en pleine poitrine, furent tués sur le coup. Le meurtrier tourna alors l'arme contre lui et se blessa grièvement. Il est décédé à 1 h. de l'après-midi.

Liebherr était en querelle avec la famille Grob depuis longtemps déjà.

Les accidents de la circulation

Dimanche soir, sur la route du Bözberg (Argovie), une automobile zuricoise, venant de Bâle, s'est renversée. Une dame Marguerite Kubler, de Zurich, a été tuée et les cinq autres passagers de la voiture ont été blessés.

L'accident serait dû au fait qu'une autre automobile qui venait de passer en sens inverse n'avait pas diminué l'intensité de ses phares en croisant.

Dimanche, également sur la route du Bözberg, un ouvrier de campagne, M. Heinrich Schmid, 58 ans, a été trouvé grièvement blessé. Il avait été renversé par une automobile qui s'est enfuie sans s'occuper de sa victime, qui a succombé le lendemain, à l'hôpital. L'automobiliste est inconnu.

Un jeune laitier, de vingt-trois ans, nommé Siegenthaler, de Grünematt (Berne), rentrait de Wasen chez lui à moto-cyclette, avec une demoiselle en croupe. La moto ayant dérapé, la demoiselle perdit l'équilibre et fut projetée sur la chaussée. Elle a été entraînée par la moto-cyclette sur une longue distance. La mort doit avoir été instantanée. Le conducteur de la machine n'a pas été blessé.

La petite Germaine Guéissaz, blessée dimanche par une automobile contre laquelle elle s'était imprudemment jetée, a succombé à l'infirmerie à ses blessures.

Cambrioleurs

A Zurich, hier lundi, des cambrioleurs ont pénétré dans un bureau de la Stampfenbachstrasse. Ils se sont emparés de deux cassettes de fer qui contenaient des valeurs et 3000 francs en espèces.

Employé indélicat

Une plainte en abus de confiance pour faux en écriture et vol vient d'être déposée par une maison de voyage de Genève contre un de ses employés, Charles Appel, Autrichien, qui, affecté au service de distribution des billets de chemin de fer, a commis des détournements au montant de 4000 fr. et, d'autre part, profitant des absences momentanées du caissier, a puisé dans le tiroir de celui-ci diverses sommes représentant au total un millier de francs. Appel est en fuite.

TRIBUNAUX

L'erreur d'un médecin

Un médecin de la Basse-Engadine avait soigné durant une période assez longue cinq enfants d'une famille pour une angine, alors que ces enfants étaient en réalité malades de la diphtérie. Le médecin n'avait jamais voulu admettre la diphtérie. Par la suite, deux enfants moururent. Le père, estimant le médecin responsable, exigea une indemnité de 10,000 fr. Le Tribunal fédéral a admis la plainte et a condamné le médecin à payer une indemnité de 3000 francs.

CHANGES A VUE

Table of exchange rates for various currencies including Paris (100 francs), Londres (1 livre sterling), Allemagne (100 marcs or), Italie (100 lire), Autriche (100 schillings), Prague (100 couronnes), New-York (1 dollar), Bruxelles (100 belgas : 500 fr. belg.), and Madrid (100 pesetas).

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Les sinistres événements d'Espagne

Madrid, 12 mai.

(Havas.) — Un journal a annoncé que des ordres auraient été donnés pour fermer d'une manière absolue les frontières.

Le ministre de la guerre a déclaré que pareilles dispositions n'ont jamais été prises. « L'unique mesure qui a été prise, c'est l'envoi à tous les gouvernements et capitaines généraux d'un télégramme circulaire leur demandant de redoubler de vigilance aux postes frontières et dans les ports. »

Madrid, 12 mai.

Interrogé par un rédacteur de l'agence Havas, au sujet des rumeurs de démission qui couraient sur son compte, M. Maura, ministre de l'Intérieur, a déclaré : « Je resterai à mon poste jusqu'au jour de la nomination du président par les Cortès constituantes et, aujourd'hui moins que jamais, je ne pense abandonner mon poste, ce qui serait faillir à mon devoir. »

Madrid, 12 mai.

(Havas.) — Les couvents qui ont été détruits sont les suivants :

Le couvent des jésuites de la rue Flor, le couvent des religieuses de la rue Bravo Murillo, le couvent des Sœurs Salesianes de la rue Villami, le couvent des carmélites de la Gran Via, le couvent des moines de Maravillas, le couvent des religieuses trinitaires, le couvent de Chamartin, construit récemment, enfin, le couvent des Sœurs irlandaises de la rue Claudio Coello.

Madrid, 12 mai.

(Havas.) — Le gouvernement a fait montre, disent les milieux officiels, d'une extrême tolérance. Non seulement le gouvernement a consenti à ses plus farouches adversaires une défense audacieuse et peut être excessive (!) du chef exilé, mais toutes sortes d'autorisations pour organiser un front de résistance (!).

Madrid, 12 mai.

Le gouvernement a fait preuve, aux dires de quelques-uns, depuis le jour fameux du 14 avril, d'une douceur et même d'une certaine faiblesse qui a donné de l'audace à droite et un peu de désappointement à gauche. A cette défaillance est venue s'ajouter la décision du conseil suprême de la guerre et de la marine de cesser les poursuites contre le général Bérenguer et de remettre celui-ci en liberté. Tous ces faits réunis ont contribué à créer l'ambiance qui a provoqué les incidents de dimanche et d'hier.

Barcelone, 12 mai.

(Havas.) — Suivant des informations non confirmées, un groupe d'inconnus a essayé, la nuit dernière, d'approcher de la forteresse de Montjuich et a fait feu sur une sentinelle. Celle-ci ayant donné l'alarme, les assaillants ont pris la fuite.

De même source on prétend qu'un coup de main aurait déjà été tenté vainement quelques nuits auparavant.

Barcelone, 12 mai.

(Havas.) — Les événements de Madrid n'ont eu encore aucune répercussion à Barcelone, où la vie est absolument normale.

Madrid, 12 mai.

(Havas.) — La police ayant eu connaissance que des communistes avaient organisé un meeting à la Plaza Mayor, ne s'y est pas opposée et se contenta de fermer les abords de la place. Lorsque la réunion parut à son apogée, la police boucha les issues et procéda à l'arrestation de 80 communistes.

Madrid, 12 mai.

(Havas.) — Par ordre du procureur général de la république, l'amiral Cornejo, ancien ministre sous la dictature, a été arrêté.

Madrid, 12 mai.

(Havas.) — Les ministres sont sortis un peu après minuit et demi de la réunion qu'ils ont tenue au ministère de la guerre. Ils ont confirmé l'arrestation de 80 communistes et quelques incidents à Séville et à Bilbao. Ils ont déclaré que le calme était rétabli à Madrid. Ils n'ont pas donné de note, leur réunion ayant seulement servi à échanger des impressions.

Des patrouilles de cavalerie parcoururent les rues et les troupes gardent les abords des églises et des couvents.

Paris, 12 mai.

Le correspondant du Daily Mail à Madrid dit apprendre de source autorisée qu'il est tout à fait possible que M. Alcalá Zamora téléphone à M. Lerroix, ministre des affaires étrangères, qui doit arriver ce matin, mardi, à Paris, se dirigeant sur Genève, pour lui demander de revenir et d'accepter la place de président du Conseil. Cet acte aurait pour objet de convaincre les socialistes des intentions démocratiques du gouvernement, étant donné que M. Lerroix est socialiste.

Le correspondant du journal ajoute par ailleurs que les dégâts causés par les émeutes sont estimés à 125 millions de francs français.

Attaque anglaise contre la France

Londres, 12 mai.

Le Daily Express publie un article contre l'Union pour la Société des nations, dont le but est de renforcer l'influence de l'organisme de Genève en Grande-Bretagne. Il s'élève contre la France, qu'il accuse de dominer la Société des nations et de vouloir être le dictateur de l'Europe. Il attaque la politique française à l'égard du projet d'union douanière austro-allemand. Le journal conclut en disant que la destinée de la Grande-Bretagne est, non pas en France, mais dans ses propres Domaines et qu'un accord avec l'Amérique doit fermer le pivot de sa politique.

L'élection présidentielle française

Paris, 12 mai.

Il ressort des commentaires des journaux sur les positions prises, hier, par les candidats de l'élection présidentielle que les amis de M. Briand disent que leur chaperon peut être élu de justesse au premier tour de scrutin. Ils ajoutent que, dans l'éventualité opposée, il ne manquerait que quelques voix et que son élection au second tour n'en sera que plus éclatante.

Les amis de M. Doumer, cependant, manifestent la même confiance. Ces deux candidats ont derrière eux un long passé politique extrêmement bien rempli. L'un a été douze fois président du Conseil et joint à l'étranger d'un prestige incontestable. La vie du second, qui a huit enfants, dont quatre sont morts à la guerre, a été une vie de labeur et d'austérité. Les journaux ne manquent pas de souligner la difficulté de faire des maintenant des pronostics quelconques. La candidature de M. Briand est accueillie très favorablement par la grande majorité de la presse, celle d'extrême-droite exceptée.

Le Journal regrette les critiques formulées par la presse de droite contre la candidature de M. Briand, critiques, qui, par la presse étrangère, pourraient être interprétées comme une forme fautive de l'opinion publique en France. La candidature présidentielle, dit le Journal, se présente ainsi sous une forme qu'on aurait pu désirer plus haute. La question de la paix, conclut le Journal, ne devrait être en aucun cas mêlée dans la lutte des partis. Il faut donc souhaiter que l'Élu de Versailles soit porté à la magistrature suprême par la volonté plus unanime de la représentation nationale.

Italie et Autriche

Rome, 12 mai.

Un accord de principe a été conclu entre l'Italie et l'Autriche, concernant les échanges commerciaux. Les négociations durèrent depuis une année. M. Schuller, directeur général du commerce, ministre des Affaires étrangères, a participé à la dernière phase de ces négociations. L'accord a en vue d'intensifier les échanges commerciaux en accordant des facilités pour le transit et les transports en général.

Déclarations du ministre roumain des affaires étrangères

Bucarest, 12 mai.

(Havas.) — Le prince Ghika, ministre des affaires étrangères, a fait à la presse un exposé des questions actuelles de la politique étrangère :

« Il serait superflu, a-t-il dit, d'insister sur l'esprit d'harmonie qui a régné à la conférence de la Petite-Entente et sur l'accord qui a consacré ses travaux. Parmi les questions examinées, le projet d'entente austro-allemand a été au premier plan. Des voix autorisées de Berlin et de Vienne ont protesté que les intentions de ces deux gouvernements n'étaient inspirées d'aucune arrière-pensée politique menaçante et chaque Etat a pris acte de ces explications. Il est toutefois permis de se demander s'il suffit d'affirmer le caractère purement économique de l'accord pour que la question conserve un tel caractère. Qui pourrait prévoir ce qui arriverait demain si on réalisait un tel accord ? »

« Nous devons espérer qu'après la première sensation causée par la publication du projet austro-allemand les efforts combinés des grandes puissances appuyés sur la bonne volonté de l'Allemagne et de l'Autriche aboutiront à une solution conciliante, calmant les appréhensions au point de vue politique et satisfaisant aux nécessités économiques des nations européennes. »

Relativement aux négociations commerciales entre la Roumanie et l'Allemagne, le ministre a déclaré qu'elles sont restées en suspens à la suite d'incidents survenus entre divers organes allemands et dans lesquels le gouvernement roumain n'a eu aucun rôle.

Faillite d'une banque autrichienne

Vienne, 12 mai.

(B. C. D.) — La direction du crédit autrichien pour le commerce et l'industrie a fait savoir au gouvernement que le bilan de l'exercice de 1930 a fait apparaître des pertes extraordinaires atteignant le montant total de 140 millions de shillings, entraînées par la fusion avec la banque du Crédit agricole, la dévalorisation des effets en portefeuille ainsi que par des expirations dans les comptes des débiteurs. Cette situation a nécessité l'intervention immédiate du gouvernement afin de préserver l'Autriche entière des conséquences irréparables qui pourraient résulter d'une déconfiture de l'institut de crédit.

Les pourparlers conduits énergiquement depuis trois jours avec le gouvernement ont été couronnés d'un brillant succès. A part une réduction de 25 % du capital action de la banque, de nouveaux fonds lui seront remis en quantité suffisante pour couvrir toutes les pertes qu'elle a subies et de façon à ramener et même à dépasser le montant de 165 millions de Shillings qui constituait jusqu'ici sa fortune. L'Etat participera à cette remise à flot pour 100 millions de shillings, la Banque nationale et la maison Rothschild chacune pour 30 millions. Un projet de loi va être présenté au conseil national, qui va se réunir mercredi. D'après des conversations que le gouvernement a eu avec les parties, ce projet de loi a toutes les chances d'être immédiatement accepté.

Vienne, 12 mai.

On donne de source bien informée les détails suivants au sujet des événements du Crédit autrichien. Il y a trois jours seulement que le gouver-

nement autrichien eut connaissance des pertes subies par cet institut. Le gouvernement a, dans l'intérêt de l'économie et de l'industrie autrichiennes, dû tout mettre en œuvre pour remédier à la situation. Cette affaire aurait pu avoir des conséquences incalculables. Depuis vendredi, des pourparlers ont été menés jour et nuit avec les personnalités intéressées.

Le capital actions de la Banque s'élève à 125 millions de shillings, les réserves à 40 millions. Un montant de 100 millions devra être couvert du capital actions. Des affaires avec la Boden-Credit-Anstalt laissent un découvert de 160 millions de shillings. Il y a eu des pertes en portefeuille des effets et d'autres pertes encore par suite de l'annulation de comptes débiteurs. Le gouvernement s'efforce de couvrir les 140 millions de déficit ; il est nécessaire de se procurer au total 160 millions de shillings. La question de la diminution du capital actions a fait l'objet d'une grande partie des délibérations. Il y a été décidé de réduire le capital de 25 %, ce qui rapporte une somme de 31 millions de shillings. Des paiements en exercice doivent fournir 69 millions. Pour le solde de 91 millions d'actions doivent être émises. A l'avenir le capital de la Banque devra être de 185 millions. Les anciens actionnaires bénéficieront par rapport aux nouveaux de meilleures dividendes. Le gouvernement émet pour le capital nécessaire des Bons du Trésor à court terme.

Une délégation spéciale de la Banque des règlements internationaux arrivera demain mercredi à Vienne en vue d'informations. On s'attend à ce que les mesures ainsi prises ranimant la confiance et la tranquillité à l'étranger.

Vienne, 12 mai.

Au cours de la conférence de la presse au ministère des finances, le président de la Banque nationale, M. Reisch, a déclaré, sur une demande, que les pertes du crédit du commerce et de l'industrie sont attribuables, 80 millions à la fusion avec la Banque de crédit agricole, 30 au compte des effets débiteurs.

Les économies du budget américain

Londres, 12 mai.

On mande de New-York au Daily Telegraph : Afin de faire face au déficit budgétaire, M. Hoover a conféré avec les chefs ministériels auxquels il a ordonné de réduire de 10 % les dépenses de leur département. Cette compression n'entraînera aucune réduction d'effectifs. On prête au gouvernement l'intention d'agir de même à l'égard de tous les départements de façon à faire des économies se montant à 20 millions de livres sterling, soit 1550 millions de francs suisses.

Nankin et Canton

Nankin, 12 mai.

(Havas.) — Dans un discours prononcé aujourd'hui, mardi, Tchong Kai Chek a indiqué que le gouvernement considère comme grave la révolte de Canton contre l'administration centrale, et que des mesures militaires allaient être prises. Tchong Kai Chek accuse Chen Chi Tang, gouverneur de Canton, de s'être saisi des revenus de la province de Kouang-Toung, qui se montent à 5 millions de dollars mexicains par mois, alors que l'entretien des troupes ne doit lui coûter qu'un million et demi de dollars.

Le ministre de la guerre et trois généraux ont télégraphié à Canton, à Chen Chi Tang, pour lui exprimer leur surprise de le voir provoquer une nouvelle guerre civile, et cela au moment où le gouvernement consacre tous ses efforts à la réorganisation de la Chine. Ils lui demandent de rester loyal à l'égard du gouvernement et le menacent, s'il ne rentre pas dans l'obéissance, de l'anéantir.

Mort du violoniste Isaye

Bruxelles, 12 mai.

Le célèbre violoniste Isaye est décédé. Il était âgé de 73 ans.

Service d'avions postaux

Batavia, 12 mai.

(Wolff.) — Le premier avion du nouveau service aéro-postal reliant Java à l'Australie s'est envolé ce matin mardi, à 6 heures.

La foudre sur une cathédrale italienne

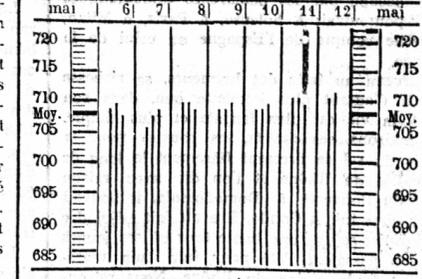
Rome, 12 mai.

On mande de Naples au Messaggero que la foudre est tombée sur la cathédrale de Castellamare au cours d'un office solennel. La chute de quelques pierres de la voûte a blessé grièvement deux personnes et provoqué une panique dans la foule, qui s'est précipitée vers la sortie. Plusieurs personnes ont été contusionnées.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

12 mai

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE

Table of temperature readings in degrees Celsius for various times of day (7h.m., 11h.m., 7h.soir).

La momie vengée

par Paul SAMY

Nora sortit du salon et alla frapper à la porte de la chambre de sa gouvernante, voisine de la sienne.

— Ma bonne Werling, dit-elle, est-ce que cela vous coûterait beaucoup de m'accompagner dans un long voyage en mer ?

— Mais pas du tout, répondit-elle. J'ai très volontiers où vous irez, miss Nora. Mon défunt mari m'a habituée autrefois à toutes sortes de déplacements, sur terre et sur mer. Je l'ai suivi jadis aux Indes et jusqu'aux frontières de l'Afghanistan, alors qu'il y tenait garnison comme lieutenant.

— Vous ne pouvez, ma bonne Dorothy, me faire un plus grand plaisir. Alors je vous laisse le soin de tout préparer pour notre voyage : literie, argenterie...

— Mais dans un paquebot on a tout cela, remarqua Mme Werling.

— Aussi ce n'est pas sur un paquebot que nous partirons, mais sur un bateau à nous, bien à nous. Ce sera notre maison flottante. Je vous y conduirai.

— Ah ! ceci est différent, fit la gouvernante, qui était habituée à ne s'étonner de rien. Elle en avait tant vu, comme elle le disait souvent.

Ce fut ensuite au tour de la femme de chambre, mariée au chauffeur.

— Oh ! moi, fit Betty, j'irai où va Joë. On s'aime trop pour se quitter. Mais ce que je sais aussi, c'est que mon mari aime trop mademoiselle pour ne point l'accompagner.

De retour, une heure plus tard, le chauffeur fit à la jeune fille une réponse identique à celle de sa femme.

Il consentait avec joie, car il aimait les voyages, avouait-il, et bien souvent il avait demandé à M. Desnières de l'emmener avec lui au Transvaal.

Ainsi tout s'arrangeait, tout se prêtait sans difficulté à la réalisation du désir de miss Nora qui voulait y voir un présage heureux pour son audacieuse entreprise.

Maintenant elle était décidée à faire vite et à abrégier le plus possible les jours qui la séparaient de son départ.

Elle redoutait, en effet, ces journées qui la remettraient en présence de Maxime et la livreraient aux assauts de son amour et de son chagrin.

Le téléphone était à quelques pas de sa chambre. Elle demanda les bureaux de Scotland-Yard (la police) et M. Thompson.

Elle reconnut peu après la voix du détective et se nomma.

— Je voudrais bien, lui dit miss Nora, avoir un entretien avec vous. Dans la matinée de demain, voulez-vous ? A 10 heures ? Cela vous va ? C'est parfait. Merci et à demain.

— Dites donc, fit la voix de Thompson dans le récepteur, tous mes compliments. Vous avez là un yacht superbe.

— Alors, vous me surveillez ! dit-elle en riant et en racrochant l'appareil.

Revenu à l'ambassade, de Kérouet trouva sur sa table la lettre de Mme Merson qui était arrivée quelques instants après qu'il eut quitté son bureau.

Il la lut, mais l'avis de l'excellente femme lui arrivait trop tard.

D'ailleurs, il n'aurait pu suivre son conseil et, malgré qu'il revint un peu atterré de Happy-House, il en rapportait du moins l'assurance d'être aimé et il tenait même en ses mains l'aveu écrit de la jeune fille.

Sa soirée était prise. Il ne pouvait se rendre chez l'amirale.

Il s'en excusa par un mot qu'elle devait recevoir le lendemain.

« Comme je vous remercie, lui disait-il, de votre sollicitude, je n'ai pu donner suite à votre conseil, votre billet étant arrivé pendant mon absence. Je suis donc allé au rendez-vous. J'en ai été remercié par le plus chaleureux aveu d'amour, mais aussi contristé par la résolution opiniâtre de nous quitter. »

XIII

Une semaine s'était écoulée, pendant laquelle Happy-House n'avait pas reçu la visite de Kérouet.

Toute à ses préparatifs, miss Nora ne s'était pas d'abord inquiétée de cette absence de son fiancé, qu'elle avait cependant attendu le lendemain de leur dernière rencontre.

Elle pensa qu'il avait été retenu par les obligations de son service. Mais la prolongation de cette absence avait fini par la troubler.

Si, du moins, l'officier lui avait écrit pour expliquer son éloignement. Or, non seulement il n'avait pas donné signe de vie, mais encore un billet que la jeune fille avait adressé au domicile personnel de Maxime était resté sans réponse.

Au bout de huit jours, son étonnement se

changea en crainte et, se rappelant les paroles de Mme Merson, elle eut la terreur d'imaginer quelque acte de désespoir.

Très vite elle repoussa cette pensée. Elle connaissait la nature droite et pondérée du jeune homme et son caractère courageux, qu'aucune souffrance n'eût abattu.

Lui aurait-on confié une mission inopinée qui l'eût éloigné de Londres ? Cette idée l'empêcha de téléphoner à l'ambassade où l'on pouvait avoir des raisons de tenir secrète l'absence de Kérouet.

Aucune des questions qu'elle se posait n'arrivait à lui donner une réponse qui apaisât son anxiété.

Enfin, n'y tenant plus, elle se décida à se rendre à Endell-Street. Là, peut-être, trouverait-elle, auprès de Mme Meison ou de son amie, Mary Werley, une explication qui la satisfît.

Elle avait négligé, au milieu des arrangements qui l'absorbaient, d'aller voir sa vieille amie. Elle se devait de s'en excuser.

— Enfin, ma chère enfant, lui dit celle-ci, tandis que la jeune fille l'embrassait, que deviens-tu donc ?

— Vous devez bien imaginer, chère madame, la cause de mon oubli très involontaire, après notre conversation de l'autre jour.

— L'autre jour ? Plus d'une semaine. Oui, j'en devine la cause. Ainsi, c'est bien décidé, tu pars ?

— Je partirai, mais la date de ce départ n'est pas encore fixée. J'ai tant à faire pour organiser cette installation nautique et pour régler ici mes affaires d'intérêt.

— Je m'en doute, fit l'amirale. Je ne veux

pas d'ailleurs revenir sur ce projet. J'ai dit sur lui tout ce que j'en pensais et ce ne sera pas de ma faute s'il te cause de graves déboires. Mais j'ai su par M. de Kérouet une meilleure nouvelle. Vous avez fini tous deux par vous comprendre.

— Oui. Près de le quitter, je n'ai pas voulu le laisser sans espoir. Je l'aimais moi-même secrètement ; je le lui ai dit et nous sommes fiancés. Cela m'amène à vous demander, chère bonne amie, si vous avez vu M. de Kérouet, enfin, si vous avez de ses nouvelles.

— Ce serait plutôt à moi à l'en demander, fit l'aimable femme, avec un étonnement dans le regard. Puisque vous êtes fiancés, vous devez vous rencontrer souvent.

— C'est ce qui vous trompe. Je ne l'ai pas revu depuis que nous avons échangé nos mutuels aveux. Il m'avait promis, quand il me quitta, de revenir le lendemain. Je l'attends encore. Mais vous, du moins, il a dû venir vous voir ?

— Non. M. de Kérouet, auquel j'avais écrit la veille de la visite à ton bateau — visite que vous deviez faire ensemble — m'a répondu le lendemain par un petit mot. Il m'y apprenait, avec une joie mêlée d'un peu d'amertume, que tu l'aimais. Depuis, je n'ai plus entendu parler de lui.

— Mais son ami, votre gendre, le capitaine Werley ?

— Edward a été fort occupé par une inspection qui s'est prolongée plus longtemps qu'il pensait et je n'ai pas eu le temps d'aller à Mary vos accords à tous deux. J'ignorais si toi et M. de Kérouet m'autorisiez à divulguer votre petit secret. (A suivre.)

LES SPORTS

La coupe et le championnat suisses de football

On sait que, à la suite des incidents survenus le 26 avril dernier pendant le match de championnat disputé à Zurich entre Grasshoppers et Lugano, l'équipe zuricoise avait demandé au comité de l'Association de football d'exiger de Lugano des garanties pour la protection des joueurs zuricois sur le terrain de l'adversaire ; on parla aussi du renvoi éventuel du match, du choix d'un terrain neutre. Mais les pourparlers n'eurent pas pour Grasshoppers l'issue espérée ; aussi cette équipe dut-elle se déplacer avec un certain nombre de remplaçants, et pour ses plus brillants joueurs.

Les Tessinois surent profiter de l'occasion qui s'offrait à eux de remporter la victoire. Après Grasshoppers (deux fois), Servette, Urania et Young-Boys, Lugano a donc gagné la coupe.

Voici la composition de l'équipe tessinoise : Maspoli ; Bassi, Bosco ; Lombardini, Cabrini, Gilardoni ; Ballestrini, Aldo Poretti, Costa, Sturzenegger, Amado.

Nous avons eu, dimanche, les premiers matches comptant pour le tour final du championnat suisse de football. Les deux représentants de la Suisse romande ont joué contre le premier de Suisse centrale et le second de Suisse orientale. Urania a battu nettement Young-Boys et semble appelé à jouer un rôle de premier plan. Chaux-de-Fonds s'est fait battre par Blue-Stars.

Le classement des finalistes s'établit comme suit, en indiquant sous « Centrale II », le club, Nordstern ou Bâle, qui représentera la région.

	Joués	Points
Urania	1	2
Blue-Stars	1	2
Grasshoppers	—	—
Suisse Centrale II	—	—
Chaux-de-Fonds	1	0
Young-Boys	1	0

Voici les classements du championnat de football de première ligue, complets pour la Suisse romande, des cinq premiers pour les deux autres régions, et ceux, enfin, (complets) de deuxième ligue, pour le second groupe de Suisse romande. Les 4 colonnes comprennent les matches joués (premier et second tours), le nombre total des points, puis le chiffre des matches du second tour et les points de ce second tour.

	Joués	Points	Joués	Points
Suisse romande :				
Urania	18	28	10	14
Chaux-de-Fonds	17	26	9	13
Bienne	18	25	10	16
Carouge	18	23	10	12
Servette	16	18	8	10
Etoile-Chaux-de-F.	14	11	6	4
Cantonal	16	10	8	5
Lausanne	16	9	8	6
Fribourg	16	8	8	7
Racing	9	6	9	6
Monthey	8	2	8	2
Suisse centrale :				
Young-Boys	18	26	10	16
Bâle	18	24	10	11
Nordstern	18	24	10	12
Aarau	18	20	10	9
Old-Boys	16	18	8	13
Suisse orientale :				
Grasshoppers	17	31	9	17
Blue-Stars	18	25	10	13
Lugano	17	21	9	12
Young-Fellows	17	20	9	11
Zurich	16	17	8	7

	Joués	Points	Joués	Points
Deuxième ligue, Suisse romande, second groupe :				
Stade-Lausanne	17	26	9	13
Sylva I	14	15	6	8
Fribourg II	15	14	7	6
Concordia I	16	14	8	8
Couvet I	15	13	7	6
Chaux-de-F. II	15	13	7	6
Central I	8	11	8	11
Etoile II	15	11	7	5
Racing II	9	10	9	10
Lausanne II	16	9	8	4
Fleurier I	8	6	8	6

On ne sait toujours pas qui, en Suisse romande, descendra en seconde ligue. Monthey paraît devoir être une des victimes. Mais qui l'accompagnera, d'Etoile-Chaux-de-Fonds, de Cantonal ou de Fribourg (qui, une fois de plus, a surpris en bien), de Lausanne ou de Racing ?

En Suisse centrale, un match supplémentaire devra être disputé pour désigner le second finaliste de la région, il mettra aux prises Bâle et Nordstern. Pour la relégation (si, en définitive, relégation il y a), Black-Stars et Granges sont désignés.

En Suisse orientale, les clubs marqués pour la relégation sont Winterthour et Wohlen.

En deuxième ligue, en Suisse romande, dans le premier groupe, Montreux est champion ; pour la relégation, à part Stade-Nyon, qui est d'ores et déjà désigné, Forward, Vevey et Renens sont menacés. Dans le second groupe, Stade-Lausanne est champion ; il est encore impossible de désigner les clubs qui pourront descendre en troisième ligue. Disons seulement que Central, du fait de son match nul de dimanche (contre Couvet), est désormais assuré de rester en seconde série la saison prochaine.

Du match Fribourg-Cantonal, la Suisse libérale d'hier lundi a dit ce qui suit :

Fribourg est venu à Neuchâtel hier avec la ferme volonté de gagner ; il a trouvé en Cantonal, qui ignorait complètement la nécessité d'avoir cette volonté, un adversaire très affaibli, et c'est par une éclatante victoire que Fribourg est retourné chez lui... Fribourg, maintenant, semble être à l'abri des relégations ; quand à Cantonal...

Le tour d'Allemagne cycliste

Hier, lundi, s'est disputée la septième étape du tour d'Allemagne cycliste : Dresde (Saxe)-Breslau (Silésie), soit 261 kil.

Vingt-cinq coureurs sont arrivés ensemble à Breslau.

Voici le classement :

1. Barthélemy, en 10 h. 22 m. 36 sec. ;
2. Degraeve ; 3. Frantz ; 4. Maucclair ; 5. Dewaële ; 6. Blattmann ; 7. Stapel ; 8. Bula ; 9. à égalité, Moineau, Neuhardt, Magne, Piccin, Frascarelli, Giuntelli, Pancera, Bulla, Krier, Muller, Hofer, Rufener, Van Bruane, Martin, Buse, Thierbach et Metz ; 26. Geyer, 10 h. 23 m. 22 sec. ; 27. Siegel.

Classement général

1. Metz, 72 points, 60 h. 32 m. 41 sec. ;
2. Thierbach, 61 points, même temps ;
3. Frantz.

Le classement des nations reste le même.

Aujourd'hui, mardi, huitième étape : Breslau-Liegnitz (Silésie), 228,1 kil.

Le concours hippique de Rome

Au concours hippique de Rome, qui a lieu actuellement, la coupe Mussolini (épreuve par équipes), a été gagnée par l'Allemagne avec 15 fautes, devant l'Italie avec 17 fautes et la Belgique avec 26 fautes. Les équipes française et roumaine s'étaient retirées.

Dans l'épreuve suivante, le prix des amazones, la victoire a été remportée par Mme Lukacs (Hongrie) avec 0 faute et 1 m. 50 sec., devant Mme Stoffel (Suisse), avec 7 fautes et 2 m. 9 sec.

Publications nouvelles

Rayons du cœur tout aimant. Elevations sur le Sacré-Cœur de Jésus, par le R. Père Anizan, O. M. I. Un volume de 216 pages ; 12 francs. — P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (VI^{me}).

Sous la forme pourtant suivie d'un discours familial, voici de brefs chapitres, de courts paragraphes, des versets, des formules concises, des cris du cœur, des appels de tendresse divine, des « rayons » enfin dans une atmosphère surnaturelle et douce où ils mettent l'âme.

Dans l'intimité de l'amitié divine et comme dans le cœur à cœur du Génécie à la dernière Cène, c'est, des lèvres du divin Sauveur, le commentaire de sa loi d'amour et l'effusion de sa charité.

En des termes précis et d'une doctrine sûre, sans l'étalage de la science et de l'érudition

que supposent une telle maîtrise et une telle aisance, avec une tendresse pénétrante et forte, en un langage tout vivant de l'âme de l'Evangile, c'est la confiance reçue au pied de l'autel, auprès du tabernacle, aux lieux de la lampe du sanctuaire.

A tous les cœurs de bonne volonté, à toutes les âmes vides d'amour et de consolation, de dévouement et de sacrifices, à toutes celles qui se sont déjà données et à celles aussi qui, simplement, veulent bien permettre à Dieu de les prendre, que ce livre, accessible à tous, sera bon !

« Œuvre pleine d'onction et de force, écrit Mgr Chassagnon à l'auteur, riche de doctrine, débordante de dévotion au Divin Cœur de Jésus. Elle est capable de faire beaucoup de bien aux âmes et c'est pourquoi il faut lui souhaiter une large diffusion. »

Marches du Nord, par Rodo Mahert. Collection des Cahiers romands. Prix : 3 fr. 75. — Librairie Payot et C^e, Lausanne.

L'intéressante collection des Cahiers romands offre un curieux et séduisant ouvrage de M. Rodo Mahert, illustré avec goût par M. A. Schwarz.

M. Rodo Mahert étudie dans les *Marches du Nord* l'angoissante question qui se pose actuellement en Suisse, celle de la centralisation. C'est pour lui l'occasion de signaler le danger immédiat qui menace l'une de ses *Marches*, toute la Romandie et, en fin de compte, la Suisse : la submersion des cultures française et italienne par la culture allemande.

L'auteur prend la défense du français qui, dit-il, est partout attaqué, partout affaibli et partout en recul.

M. Rodo Mahert fait preuve dans ce petit ouvrage de courage et de clairvoyance.

Saint-Moritz-les-Bains

La Société de développement de Saint-Moritz vient de publier un nouveau prospectus d'été, très artistique. Les illustrations, d'un coloris vif et harmonieux, donnent un avant-goût du fameux soleil de Saint-Moritz.

Secrétaire de la rédaction : Armand Spicher.



Volaille - Poissons

Mercredi, grand choix de :

VOLAILLE de BRESSE et du JURA, POISSONS FRAIS de MER et de LAC, GIBIER et toutes SPÉCIALITÉS COMESTIBLES au plus bas prix

1^{re} fraîcheur. Service à domicile.

AU FAISAN DORÉ

15, rue du Tir Tél. : 9.37

Vente de maison

Le mardi 19 mai 1931, dès 2 heures de l'après-midi, à l'Etude du notaire soussigné, Maison de Justice, les héritiers de feu Pierre Burgisser, exposeront en vente, aux enchères publiques, l'immeuble désigné à l'art. 3481 du Registre foncier de la commune de Fribourg, « Grand Fontaine N° 15 », comprenant maison avec cave voûtée, taxe cadastrale Fr. 19.688.— 12484 Par commission : P. Blanc, not.

†
Mademoiselle Eugénie Corminbœuf, à Belfaux ; M. et Mme Alfred Corminbœuf et leurs enfants, à Annemasse ; M. et Mme Léon Borcard, à Estavayer-le-Lac et familles parentes et alliées font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Charles CORMINBŒUF
instituteur retraité

leur cher frère, beau-frère, oncle et parent, décédé après une courte maladie, à l'âge de 69 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

L'office d'enterrement aura lieu à l'église d'Estavayer-le-Lac, vendredi, 15 mai, à 8 h. ½. Domicile mortuaire : Hospice d'Estavayer.

†
Monsieur Julien Barras, à Corpataux, et ses enfants, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Rosalie BARRAS-GROSS
décédée le 11 mai, dans sa 72^{me} année, après une longue et pénible maladie chrétieusement supportée, munie des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu à Corpataux, mercredi 13 mai, à 9 heures ½.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

TRANSPORTS FUNÈBRES A. MURITH S. A.
FRIBOURG
Cercueils - Couronnes - Automobiles funéraires

Un mobilier 390 fr.
Complet garanti. 1 grand lit, 2 places, en noyer massif, avec belle literie soignée, 1 table de nuit, 1 commode (ou armoire), 1 lavabo, 1 table de milieu, 1 divan et chaises. Emb. exp. franco. R. Fessler, av. France, 5, Lausanne. 5787 L.

des vêtements d'hommes, usagés mais en bon état, ainsi que des

MANTEAUX DE DAME
des plus grandes tailles, des soutiers et des malles et mallettes en cuir.

J. Biggeli Kessler, 31, Berne. On vient à domicile. 3769 Y

ELECTRICIENS !
MONTRES TOURNANTES
UNIQUE SÉRIELLES
REPARATIONS
pour toutes les situations

MÉCANICIENS !
MONTRES TOURNANTES
UNIQUE SÉRIELLES
REPARATIONS
pour toutes les situations

DEMANDEZ GRATUITEMENT LA BROCHURE « LA NOUVELLE VOIE POUR RÉPARER VOS MONTRES »

MARTIN
PLAINEVAUX - GENÈVE

« L'électricité industrielle »
A. ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE
B. MÉCANIQUE APPLIQUÉE

Ville de Fribourg
Mise à l'enquête

Les plans pour la construction d'un immeuble par la **Protection catholique de la jeune fille**, à l'avenue de Rome, sur la parcelle art. 1162baa plan folio 19 du cadastre, sont mis à l'enquête restreinte au Secrétariat de l'Edilité.

Les intéressés peuvent en prendre connaissance et déposer leurs observations ou oppositions éventuelles jusqu'au **lundi 18 mai 1931, à 12 heures.**
Direction de l'Edilité. 12480

Commerce de la place de Fribourg demande **apprenti de bureau**
bien doté, sachant écrire et parler le français et l'allemand.
Offres écrites sous chiffres P 12485 F, à Publicitas, Fribourg.



La crème pour chaussures **Marga** imperméabilise les souliers, car elle forme sur le cuir une fine couche de cire qui empêche l'eau de pénétrer.

HÔTEL DE LA CROIX-BLANCHE
Marsens
Charmant but d'excursions. — Restauration à toute heure. 2161 B
Trites. — Salé de campagne.
Se recommande : E. ROSSIER.

Aide-ménagère
Une personne de toute confiance, propre et active, de 30 à 35 ans, trouverait emploi comme telle tout de suite, dans petit café, à Lausanne. Vie de famille. Références exigées. 406-80

Faire offres sous chiffres R 52133 C, aux Annonces-Suisses, S. A., Lausanne, ou téléphoner au 28434, Lausanne.

Jeune fille
de 16 ans, demande place dans une famille française, en ville ou environs où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue.

S'adresser sous chiffres P 4096 F, à Publicitas, Fribourg.

On demande un jeune homme de 16 à 18 ans, comme

GARÇON d'office
S'adresser : Restaurant des Merciers, Fribourg, A. Morel. 12489 F

A vendre, faute d'emploi et à très bas prix, une bonne

CAMIONNETTE « Martini »
17 CV., mod. T. B., charge utile, 1000 kg.-1200 kg., en parfait état de marche, avec carrosserie. — Faire offres sous P 2061 N, à Publicitas, Neuchâtel.

Inventu réservé, j'offre

PRUNEAU
kirsch et pomme, garantis purs, aux prix resp. de 6, 8 et 3 fr. le litre, ou par quantité minim. de 5 litres. 12454
Arthur Plancherel, prop., Dondidier.

Asperges du Valais
Colis, 5 kg., 8 fr. 50 ; 2 kg. ½, 4 fr. 50 franco.

A LOUER
A la rue du Tir, 7, au 3^{me} étage, un joli appartement de 3 chambres et cuisine, eau, gaz, lumière électrique. 12487
S'adresser au magasin J. Jakob.



Framboises



Fraises



Mûres



Myrtilles

Toujours
exquises et saines
les



Réparations et transformations

de LITERIE et MEUBLES REMBOURRÉS,
AINSI QUE STORES, RIDEAUX, TAPIS.

Grande terrasse p^r mettre le crin au soleil

— Travail garanti —

Se recommande : Fr. Bopp, tapissier, rue du
Tir, 8, Fribourg. Tél. 7.63 2-11 F

Linoléum sous-linéum sol sans joints Liégoleum

Tous mes travaux sont exécutés par
des spécialistes, et sont garantis.

Références, prix, devis sur demande.

Marcel CHIFFELLE

Avenue des Alpes, 26, FRIBOURG

D^r A. Eichenberger
vétérinaire à GIVISIEZ
absent

pour service militaire,
jusqu'au 25 mai. 12415

D^r Ed. PÉRUSSET
Médecin-dentiste
Payerne

absent

du 13 au 17 mai

On demande un
**mécanicien-
chauffeur**

ayant son outillage et con-
naissant parfaitement la
branche automobile, pour
un service postal. Garage
à sa disposition selon
arrangement. — Bonnes
références et service mili-
taire exigés. 12487
S'adr. à Périsset, entre-
preneur postal, Rue.

Un mets manque de sa- veur? C'est l'Arome Maggi qu'il lui faut!



C'est prouvé : il n'y a pas de meilleur moyen de
relever instantanément la saveur des mets fades :
potages, sauces, légumes et viandes.

L'Arome Maggi

rend service aux ménagères!

Signes distinctifs principaux : nom MAGGI, étiquettes jaune et rouge, et forme typique
des flacons.

ESSAYEZ
LES NOUVEAUX
MODÈLES

BUGATTI

DE TOURISME

8 cyl.

3 lit., 3,300 lit. et 5 lit.

Agence pour la Suisse romande :
Europe-Autos S.A.

SÉCHERON-GENÈVE
Av. Blanc, 53 Tél. 26.659

Tea-Room LEIMGRUBER

Tél. 183 Place de la gare Fribourg

Rendez-vous des familles

Ses coupes glacées

Sa pâtisserie de qualité

Ses spécialités

Location d'auberge

Pour cause de santé, le soussigné, Emile
Duerst, met en location la pinte communale
de Rossens, av. 5 poses de terre, ou sans terre,
au gré des amateurs, pour le terme de 3 ans,
au 1^{er} janvier 1932.

S'adresser au soussigné. 12472

MEUBLES

CHAMBRES à COUCHER, mi-dur,
lit 120, table de nuit et marbre, lavabo
marbre et glace biseauté, armoire à glace,

2 portes. **390 fr.**

Ces chambres ont grand succès.

Autres séries à **300, 200 et 165 fr.**

Maison Vve Ant. Comte
FRIBOURG 9-5

Jeune fille chauffeur

propre et active, pour les
travaux du ménage et
aider à la cuisine. Bons
gages. 12412
Offres à M^{me} ECKERT,
Parfumerie du Mont, De-
lémont.

sérieux et habile, pour la
conduite d'un camion et
la livraison des marchan-
dises en campagne. In-
utile de se présenter sans
bonnes références.
S'adresser : rue de Lan-
sanne, 5. 13453

Les intempéries
ne sont pas à craindre



Cosmoj
Modèle Toujours

Demandez le catalogue
chez 75-1

A. HERREN
représentant
Grand-Font, 2, tél. 1079.



A vendre

un canapé, une table
ovale, une commode, un
linoléum, un petit lavabo.
S'adr. : rue de l'anc-
Préfecture, 216, 1^{er} étage.

Sciure

par chars, à prix très
avantageux, à la SCIERIE
de Péroles. 72-2

E. WASSMER, S. A.,
Fribourg. 47-10

Cycles - Motos - Autos

Vente, échange, réparations, fournitures
Huiles, benzine hors trust
Stocks PNEUS, autos et motos

Autos-Taxis

Voitures fermées, 6-7 pl., très confortables
Tél. N° 20. Jour et nuit.

GOBET Frères

Prez-vers-Noréaz

CAPITOLE ROSETTA

Ce soir à 20 h. 30

Le grand film français

Une œuvre puissante, un drame sensa-
tionnel avec Gina Manes, Gabriel Gabrio,
Simone Genevois. 105-50

Tél. 1300. Location de 17 à 19 h.

A VENDRE

les articles suivants du cadastre des communes
de Rue et d'Ursy-Fin de Plan : 275, 263, 532,
262, 533, 689, 250. En l'Epenaz : 272, 582. Au
Rangy : 545a, 284, 696, 692, 697, 695. En Se-
santaz : 266b, 546aa. En la Meleriaz : 547b,
210, 211, 547ab.
S'adr. à Publicitas, Fribourg, sous chiffres
P 12468 F.

Gouvernante- ménagère

demande place dans une
famille.
S'adresser sous chiffres
P 40692 F, à Publicitas,
Fribourg.

JEUNE FILLE

désirerait s'occup. comme
aide-cuisinière et appren-
dre le service de salle,
dans hôtel ou pension.
S'adresser sous chiffres
P 40690 F, à Publicitas,
Fribourg.

A LOUER

à l'Avenue de Péroles,
un appartement de
4 chambres, toutes dépen-
dances et confort mo-
dernes. 12365
S'adresser à X. Thal-
mann, Fribourg.

A louer

pour tout de suite ou à
convenir, JOLIE MAISON
de campagne avec jardin,
verger et un peu de terre
si on le désire. Très bien
située, à 15 minutes de la
gare de Fribourg.
S'adr. sous P 12408 F,
à Publicitas, Fribourg.

A LOUER

un appartement de 4 à
5 pièces, au 1^{er} étage,
pouvant aussi servir de
bureau, très belle situa-
tion au centre des affaires.
S'adresser : rue de Lan-
sanne, N° 5, au magasin.

A louer

bureau, avec téléphone
installé et plusieurs cham-
bres meublées.
Offres sous chiffres
P 12452 F, à Publicitas,
Fribourg.

A LOUER

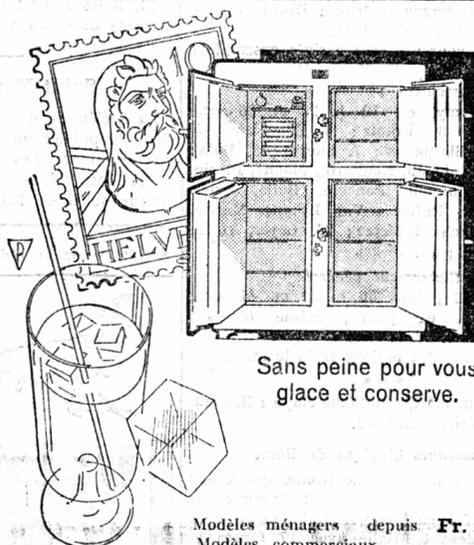
pour le 25 juillet, appor-
tement, 3 chambres, ch.
de bain, chauffage cen-
tral, évier, garage.
S'adr. à G. Ghilanda,
av. Gambach, 14. 12438

Confections pour dames

Magnifique assortiment en
manteaux, robes, costumes, blouses, etc.
Tissus en tous genres. — Prix modérés.
J. MONNEY, 29, avenue de la gare, Fribourg.

Carbolinicum

E. WASSMER S. A.
Fribourg 47-13



Sans peine pour vous
glace et conserve.

Modèles ménagers depuis Fr. 1.250.—
Modèles commerciaux.

FRIMAX JUJOÉ

RÉFRIGÉRATION ÉLECTRIQUE AUTOMATIQUE
S.A. MAX THUM ACACIAS GENÈVE

A LOUER A VENDRE

dans villa à Bulle

logement de 5 chambres

bien exposé au soleil, chauffage central, cham-
bre de bains, jardin et grand parc, à l'abri de
la poussière et du bruit. Entrée 1^{er} septembre,
ou date à convenir. 2170

S'adresser à Alfred Grotti, Bulle.
Même adresse : à louer CAVE, située en
gare B. R.

Palace-hôtel, de cons-
truction récente, dans im-
portante station de la
Côte d'Azur, meublé très
luxueusement, tout com-
fort : affaire intéressante,
facilités pour le paiement.
Egalement diverses pro-
priétés, villas, châteaux,
etc. 938-2

Pour renseignements,
correspondance postale, N° 59,
à Montreux.

CLINIQUE DENTAIRE

9, AVENUE DE LA GARE — FRIBOURG
vis-à-vis Hôtel Terminus

Extractions des dents garanties sans douleur.
Plombages : porcelaine, argent et or, couronnes,
ponts. Dentiers spéciaux
d'après méthodes Prof. Gysi et Prof. Spreng.
Traitement des abcès dentaires, cystes et
pyorrhées d'après les méthodes modernes.

Nouvelle direction :

E. DESCOMBES

diplômé mécanicien dentiste. Neuchâtel 1925,
diplômé du « Fortbildungsinstitut der Deut-
schen Dentisten » Berlin 1926,
diplômé fédéral Bâle 1930.

Occasion

A vendre une chambre
à coucher en chêne, com-
plète, à prix exceptionnel,
pour manque de place.
S'adresser au Café des
Tanneurs, Place Petit-St-
Jean, Fribourg. 12470

ON DEMANDE Domestique

de campagne, sachant
traire. Vie de famille.
S'adresser à Gustave
Schaller, Rebeuvelier
(Jura bernois). 3614

Pension Ste-Marie

Maison de famille.
Repos. — Régimes.
GIVISIEZ 141
Arrêts chemin de fer



Imprimerie Saint-Paul, Fribourg
Impressions en tous genres

Avez-vous besoin d'un
jardinier pour entretenir
votre jardin ou votre parc,
adressez-vous en toute
confiance à 76-74

Fidèle Perroulaz

rue de la Préfecture, 220,
Fribourg.
Conditions avantageuses.

Jeune homme

sachant traire et faucher,
serait engagé pour époque
à convenir. Gages selon
entente. 12466
Adr. : John UDRJET,
Trois-Rods-s-Boudry.

On demande JEUNE HOMME

sachant bien traire, pour
exploitation facile et mo-
derne. Bons gages et vie
de famille. Entrée tout de
suite. 12474
Adres. offres à L. Bar-
raud, Les Isles, Saint-Prex
(Vaud).

JEUNE FILLE

de 18 ans, intelligente et
sérieuse, parlant deux lan-
gues, demande place dans
un tea-room, un commerce
ou un ménage soigné.
S'adresser sous chiffres
P 40691 F, à Publicitas,
Fribourg.

JEUNE FILLE

parlant français et un peu
allemand, pouvant se pré-
senter, demande PLACE
dans petit commerce.
S'adresser sous chiffres
P 40693 F, à Publicitas,
Fribourg.

AUTOS

occasion, à vendre : voi-
ture Renault, 3 pl., état
neuf, bas prix, ainsi que
plusieurs CAMIONNET-
TES FORD, anc. modèle,
depuis Fr. 100.— 51-5
Chez Daler Frères, Ga-
rage Capitole.